DEF LEPPARD [Uk] Let’s get rocked 12’’ (Bludgeon Riffola / Phonogram - 1992)



L’écart entre chaque album de **DEF LEPPARD** [1],

bien que toujours dument justifié (après le bras de **Rick Allen**, c’est cette fois la vie de **Steve Clark** qui disparaît en janvier 1991, l’album lui sera d’ailleurs dédié…), tient du pas d’autruche. Pas moins de cinq ans auront cette fois été nécessaires pour accoucher d’un successeur au multi-platine *Hysteria* (1987).

En attendant, le single *Let’s get rocked* déboule fin mars 1992 avec une formation à quatre, le nom du nouveau guitariste n’ayant pas

encore été annoncé. Et d'emblée, toutes les craintes quant à un morceau centré autour d'un hard pop et synthétique sont avérées, et même si *Let's get rocked* est malgré tous les artifices un chouette morceau qui met la pêche, le fan du Léopard Sourdingue vintage ne se retrouvera sûrement pas là-dedans, même si la face B contient une chouette reprise d'*Only after dark* (un titre du premier album de **Mick Ronson**, comparse et redoutable six-cordiste de **David Bowie**, **Lou Reed**, **Ian Hunter** ou encore **Bob Dylan**) et une version live de *Too late for love* (from *Pyromania* et enregistrée en 1988 à Denver).

L'album *Adrenalize* sera-t-il de la même teneur tout du long comme ce *Let's get rocked*, ici servi sous forme de joli picture 12'', le laisse présager ?

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.